

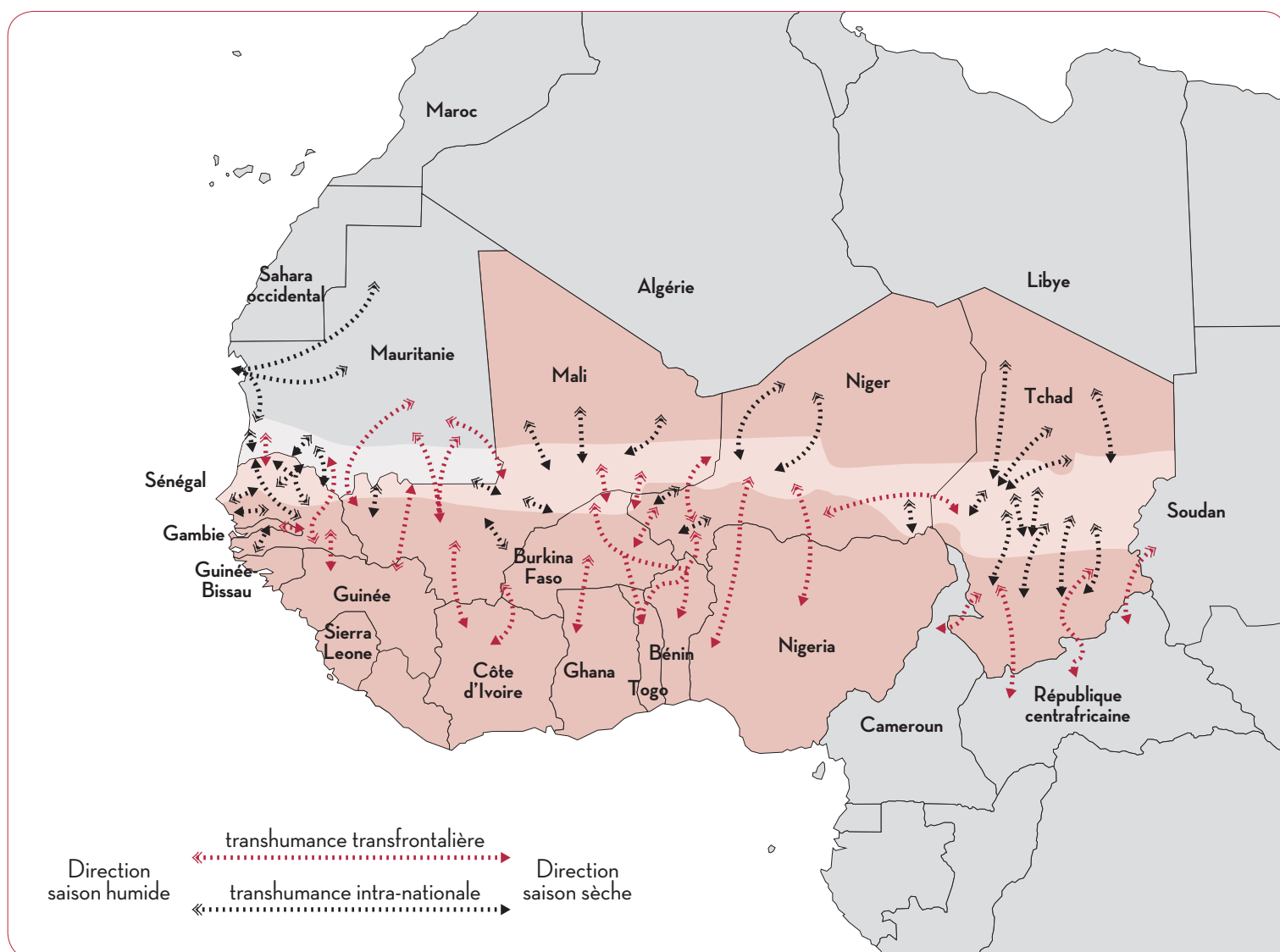
Des transhumances diverses et variables

Inter-réseaux

► Les données présentées ci-contre proviennent de la note précédemment publiée par Inter-Réseaux en partenariat avec le PRAPS, intitulée « L'élevage au sahel et en Afrique de l'Ouest : 5 idées reçues à l'épreuve des faits ».

La mobilité des troupeaux et des éleveurs n'est pas que transfrontalière. Des déplacements quotidiens de quelques kilomètres permettent d'exploiter les pâturages de proximité. Au Sénégal par exemple, les transhumances sont surtout internes. Les voies empruntées par les éleveurs et leurs troupeaux sont dynamiques. Elles évoluent en fonction des opportunités (présence de points d'eau, état des pâturages, liens sociaux) et des contraintes (insécurité-

té civile, crise sanitaire). Certains déplacements sont réguliers, d'autres sont exceptionnels. Au cours des dernières années, les transhumances se sont allongées vers des régions méridionales plus humides, souvent en proximité de régions très cultivées. Les modalités de la mobilité évoluent aussi, avec l'utilisation des technologies tels que téléphones et camions.



Transhumances intra-nationales et transhumances transfrontalières en 2013

Source : Touré, I., Ickowicz, A., Wane, A., Garba, I., Gerber, P. 2012. Atlas des évolutions des systèmes pastoraux au Sahel. Système d'information sur le pastoralisme au Sahel. Rome, FAO, CIRAD.